

# Pas à Pas

## La communication participative

- Commencez par écouter
- Le droit de communiquer
- Médias communautaires
- Soutenir les facilitateurs locaux
- Le théâtre communautaire
- La vidéo participative



## Dans ce numéro

### Articles

- 03 Commencez par écouter
- 05 Le langage corporel
- 06 Le droit de communiquer
- 10 Médias communautaires
- 14 Le théâtre communautaire
- 18 Apprendre ensemble

### Rubriques régulières

- 16 Étude biblique : Dieu communique
- 20 Le coin des enfants :  
La communication
- 23 Ressources
- 24 Interview : Inclure tout le monde

### Pratique

- 08 Soutenir les facilitateurs locaux
- 12 Podcasts communautaires
- 21 La vidéo participative

### À propos de Pas à Pas

En proposant à ses lecteurs des solutions pratiques aux défis liés au développement, le magazine *Pas à Pas* les inspire et les outille afin qu'ils puissent, avec leurs communautés locales, apporter un changement positif.

*Pas à Pas* est publié par Tearfund, une organisation chrétienne de secours et de développement qui s'emploie, en collaboration avec des Églises et des partenaires locaux, à répondre aux besoins fondamentaux des populations et à lutter contre l'injustice et la pauvreté. *Pas à Pas* est une publication gratuite.

📷 Photo de couverture : Eva (au centre) utilise une approche participative pour former les facilitateurs et facilitatrices de groupes d'épargne en Bolivie (voir pages 8-9).  
Photo : Scott and Noll/Five Talents

## Un mot de la rédactrice en chef

La communication participative permet aux populations de participer activement aux décisions qui les concernent, et de les influencer. Pour cela, il faut notamment faire en sorte que les personnes qui sont rarement consultées se sentent suffisamment en confiance pour partager librement leurs opinions et leurs idées, sachant qu'elles contribueront à faire changer les choses.

Dans ce numéro de *Pas à Pas*, vous trouverez des conseils pratiques pour promouvoir la communication participative, notamment avec des projets radio, théâtre et vidéo communautaires. Nous aborderons la question des droits à la communication et examinerons comment une facilitation de groupe habile permet d'assurer une véritable intégration dans les processus participatifs.

« Des pommes en or décorées d'argent, voilà ce que sont des paroles dites à propos. »

Proverbes 25:11 (Segond 21)



Jude Collins,  
Rédactrice en chef

**tearfund**

**Contact :** Footsteps Editor, Tearfund, 100 Church Road, Teddington TW11 8QE, Royaume-Uni

✉ [publications@tearfund.org](mailto:publications@tearfund.org)

† [learn.tearfund.org](http://learn.tearfund.org)

# Commencez par écouter

Jake Lloyd



❏ Le simple fait d'écouter peut donner aux communautés comme celle-ci au Kerala, en Inde, l'assurance dont elles ont besoin pour agir. Photo : Bobby Zachariah

**Je produis un podcast (un enregistrement audio avec des interviews et des discussions) intitulé « Comment bâtir une communauté ». Chaque mois, j'interviewe une personne ayant participé à un projet communautaire qui a eu un impact fort. Cette personne me raconte son histoire et nous fait bénéficier de sa sagesse. J'ai pu discuter avec des personnes du monde entier, mais l'une de mes interviews préférées est celle avec un certain Bobby Zachariah, un travailleur social originaire de Pune en Inde.**

## Porte-à-porte

À Pune, les communautés à faible revenu côtoient des entreprises technologiques prospères. Bobby a expliqué que l'une de ces entreprises technologiques menait un projet caritatif visant à fournir une éducation et des opportunités dans l'un des quartiers les plus pauvres de la ville. L'entreprise disposait d'un budget important, d'une réelle volonté d'aider et d'une expertise technique. Mais les membres de la communauté se considéraient comme des bénéficiaires plutôt que

des partenaires du projet, peu d'entre eux voyaient l'intérêt de s'impliquer.

L'entreprise s'est tournée vers Bobby. « Que devons-nous faire ? » lui ont-ils demandé. Ils avaient dépensé beaucoup d'argent sur plusieurs années, sans grands résultats. Le conseil qu'il leur a donné les a surpris. Il a suggéré qu'au lieu de s'efforcer de résoudre les problèmes de la communauté à leur place, ils devaient se mettre à faire du porte-à-porte dans le quartier, en demandant aux gens comment ils allaient et en les écoutant, tout simplement.

C'est donc ce qu'ils ont fait. Tous les week-ends, un groupe de l'entreprise a rendu visite à la communauté et a engagé le dialogue pour en savoir plus sur la vie des gens et sur ce qui leur tenait à cœur.

## Confiance en soi

Grâce à cette simple démarche d'écoute, la communauté a commencé à changer. Les populations locales ne s'étaient jamais senties considérées ; le fait d'être écoutées leur a ►

progressivement donné suffisamment confiance en elles pour qu'elles veuillent résoudre elles-mêmes les problèmes de leur communauté. Elles ont donc participé à un exercice de « visualisation des rêves », au cours duquel elles ont identifié plusieurs objectifs pour leur communauté, dont l'amélioration de la santé, de l'assainissement et de l'éducation.

Elles ont créé des groupes de volontaires composés de jeunes, de femmes et d'hommes, et ont demandé aux autorités locales de travailler à ces objectifs avec elles. Et elles se sont tournées vers l'entreprise technologique pour solliciter des financements et bénéficier de son expertise. La société technologique, auparavant ignorée, a donc pu jouer un rôle déterminant dans la facilitation d'un changement prometteur mené par la communauté.

## Travailler ensemble

L'écoute est un aspect essentiel de la communication participative. Elle peut donner des résultats surprenants et remarquables. Lorsque les communautés, les organisations locales et les décideurs politiques s'écoutent mutuellement, la

plupart des malentendus peuvent être résolus et les gens apprennent à travailler ensemble d'une nouvelle façon.


*Jake Lloyd est l'animateur du podcast « How to build community », une collaboration entre Arukah Network et le magazine Pas à Pas.*

**arukahnetwork.org**  
**tearfund.org/podcast**

### Lecture complémentaire

Dans le cadre de son travail auprès des communautés, Bobby Zachariah utilise une méthodologie participative appelée SALT (Support, Appreciate, Listen, Transfer) : soutenir, apprécier, écouter, transmettre. Pour en savoir plus, allez sur [affirmfacilitators.org/salt.html](http://affirmfacilitators.org/salt.html) (en anglais).



 Dessiner peut aider les gens à s'exprimer avec plus d'assurance. Photo : Bobby Zachariah

## Dessiner

Certains sujets peuvent être difficiles ou embarrassants à aborder, comme la défécation à l'air libre ou une dispute entre voisins. Les membres de la communauté savent néanmoins qu'il s'agit de sujets importants à traiter.

Pour amorcer la conversation, vous pouvez inviter les gens à faire des dessins tout simples pour illustrer leurs préoccupations. Ceux-ci peuvent ensuite être affichés à la vue de tous, sans que personne n'ait à savoir qui a dessiné quoi.

Les gens peuvent se sentir rassurés de voir que d'autres personnes ont les mêmes préoccupations, et l'exercice peut susciter d'excellentes conversations. En fonction du contexte, il peut être utile que les femmes, les hommes et les enfants aient des discussions séparées, au moins dans un premier temps.

# Le langage corporel

Roland Lubett

On pense souvent que la communication se résume aux mots que l'on dit et que l'on entend, et à la façon dont ils sont dits. Mais c'est bien plus que cela.

Tout ce que nous faisons, qu'il s'agisse de nos expressions faciales ou de la manière dont nous positionnons notre corps, donne des informations à notre sujet, sur nos opinions et nos émotions. C'est ce que l'on appelle fréquemment le « langage corporel ».

Il est estimé qu'en face à face, plus de la moitié de notre communication est non verbale. En d'autres termes, ce sont notre corps et nos expressions qui font l'essentiel de la conversation.

- **Les expressions faciales**

Lorsque l'on ne voit pas le visage de notre interlocuteur, il peut être difficile de savoir s'il est heureux, triste, s'il plaisante ou s'il est sérieux. Notre visage, et plus particulièrement nos yeux et notre bouche, communiquent notre humeur et nos émotions.

- **La posture**

La façon dont nous communiquons avec notre corps varie d'un pays à l'autre. Par exemple, dans certaines cultures, le fait d'établir un contact visuel et de s'incliner légèrement vers l'avant peut signifier que l'on s'intéresse à son interlocuteur, alors qu'ailleurs, ce comportement pourra le mettre mal à l'aise. Le fait de s'asseoir ou de rester debout, et la façon dont on se tient, communiquent également des choses différentes en fonction des contextes.



Illustrations : Petra Röhr-Rouendaal, *Where there is no artist* (deuxième édition).

- **Les gestes**

Ce qui fait qu'un geste est approprié ou non varie considérablement d'une région du monde à l'autre. Par exemple, une salutation classique peut se faire avec une poignée de main, une inclinaison du corps ou un baiser sur la joue, en fonction du pays. La façon dont les hommes et les femmes interagissent en public diffère également d'une culture à l'autre.

Plus nous serons conscients de ces messages non verbaux, plus nous pourrons faire preuve de respect à l'égard des personnes avec lesquelles nous interagissons et éviterons de les offenser.

C'est particulièrement important lorsque nous communiquons avec des personnes qui parlent ou signent une langue différente de la nôtre. Et lorsque nous dialoguons avec des personnes qui ont des troubles de la vision ou quand nous sommes au téléphone, nous devons soigneusement choisir nos mots et veiller à ce que le ton de notre voix communique les pensées et les émotions que notre interlocuteur ne peut lire sur notre visage.

---

Roland Lubett a été facilitateur du Master de développement transformationnel à l'Eastern College en Australie.

[eastern.edu.au](http://eastern.edu.au)



« Il est estimé qu'en face à face, plus de la moitié de notre communication est non verbale. »

# Le droit de communiquer

« Je vivais dans le village de Benipur dans le Bihar, en Inde. Quand l'eau est montée pendant la nuit, elle a emporté les gens dans leur lit. Il y avait de l'eau partout autour de nous, mais plus d'eau potable. Je me souviens que les gens ont eu faim pendant des jours. Ça a été le moment le plus difficile. »

Voilà les mots de Renu Devi, qui, après les inondations dévastatrices dans le Bihar en 1987, s'est installée avec son mari dans un quartier informel de la banlieue de Delhi, où ils vivent encore aujourd'hui.

Renu a enregistré ces propos et le reste de son histoire dans une brève vidéo après avoir participé à un projet animé par l'organisation locale Ideosync Media Combine. Les participantes ont appris à utiliser un téléphone portable pour prendre des photos, faire des enregistrements audio et vidéo, faire des petits montages photo et naviguer sur Internet.

Le but du projet était de développer certaines compétences et d'offrir de nouvelles possibilités

de communication aux personnes dont la voix est rarement entendue.

Une animatrice raconte : « Les femmes ont pleuré en enregistrant leur voix et en nous confiant les difficultés qu'elles avaient endurées. Elles ont parlé de leurs mères, ont soulevé la question des inégalités entre les femmes et les hommes, et ont appris à faire des reportages sur les problèmes liés au traitement des déchets et à l'éducation. » Elles ont également enregistré des témoignages personnels au sujet de propriétaires malhonnêtes, de l'absence d'électricité dans leur maison et de la difficulté de gagner leur vie en vendant des légumes dans la rue.

## Droits à la communication

Que ce soit par le biais de la parole, de la langue des signes, du braille, de l'écriture, du dessin, de gestes ou d'autres modes d'expression, la communication joue un rôle essentiel dans l'épanouissement des individus, des familles, des communautés et des nations. Une communication libre et ouverte

📍 À Delhi, les membres de la communauté migrante apprennent à enregistrer leur histoire avec un téléphone portable.  
Photo : Ideosync Media Combine





🗣 Il est important que tout le monde puisse faire entendre sa voix. Photo : Ideosync Media Combine

contribue aux progrès scientifiques et sociaux, ainsi qu'à de grandes réalisations artistiques et culturelles. Elle favorise le développement durable, l'égalité hommes-femmes, la réconciliation et la paix.

Pourtant, des millions de personnes n'ont ni les moyens ni la possibilité de communiquer librement. Il arrive aussi qu'elles n'aient pas accès à des informations pertinentes et exactes, notamment à des conseils de santé ou des informations sur les dernières initiatives du gouvernement. Il existe de nombreuses raisons à cela, parmi lesquelles la discrimination, l'oppression, l'analphabétisme, la barrière linguistique et, en cette ère numérique, le manque d'accès à la technologie.

Adopter une approche de communication fondée sur les droits implique de privilégier les personnes marginalisées et de réduire les inégalités, afin que chacun puisse participer aux processus décisionnels. Cette démarche implique également de demander des comptes aux personnes et aux organisations (y compris aux autorités) lorsque le droit de communiquer n'est pas considéré comme important ou respecté comme il devrait l'être.

## Nouvelles compétences

Au total, les participantes au projet de Delhi ont produit 37 histoires. Celles-ci ont fait l'objet de

plusieurs projections publiques et ont permis aux femmes d'entrer en relation avec des organisations non gouvernementales locales.

Poornima, une jeune fille de Badarpur, a expliqué avec enthousiasme comment elle avait appris à prendre de meilleures photos et à réaliser des vidéos pour les montrer à sa communauté. Elle a exprimé l'espoir que d'autres filles se voient offrir la même possibilité. « Toutes les filles devraient avoir la chance de faire quelque chose dans leur vie », a-t-elle dit, ajoutant qu'elle transmet aujourd'hui ce qu'elle a appris afin que d'autres puissent, elles aussi, raconter leur histoire.

---

*L'Association mondiale pour la communication chrétienne (World Association for Christian Communication – WACC) promeut le droit pour tous de communiquer et d'être en communication, tout comme chacun a droit à l'alimentation, au logement et à la sécurité. La WACC travaille en partenariat avec des organisations locales à travers le monde, notamment avec Ideosync Media Combine à Delhi, en Inde.*

[waccglobal.org](http://waccglobal.org)

# Soutenir les facilitateurs locaux

*Eva et Sara Mamani Añamor*

Ana avait grandi dans une famille bolivienne traditionnelle où les femmes n'avaient pas droit à la parole. Mais son mari, qui était pasteur, voyait sa sagesse et savait que sa voix devait être entendue. Alors, peu à peu, il l'a préparée et formée en tant que facilitatrice.

Un jour, le mari d'Ana lui a annoncé qu'il souhaitait qu'elle anime une réunion de l'église. Elle était terrifiée et a répondu : « Non ! Je ne sais pas m'exprimer ! » Son mari lui a répondu avec bienveillance : « Dieu t'a accordé des dons. Tu dois les utiliser pour aider d'autres femmes à grandir, comme toi tu as grandi. »

Le jour de la réunion, lorsque Ana a été appelée à s'avancer, elle murmurait : « Je ne peux pas ! » Puis elle a regardé ses filles assises au premier rang et les autres femmes dans la pièce, et elle a décidé de se lancer.

Alors qu'Ana animait habilement la réunion avec sa personnalité chaleureuse, de nombreuses femmes ont trouvé le courage de s'exprimer, et ses filles ont eu envie de suivre son exemple.

## Donner confiance

Ana était notre mère. Hélas, elle est décédée en 2017, mais dans le cadre de notre travail de formatrices de facilitatrices de groupes d'épargne, nous repensons souvent à la façon dont elle nous a incitées, ainsi que beaucoup d'autres, à être courageuses, à nous exprimer, à nous impliquer et à utiliser nos dons et nos talents.

En travaillant avec de nouvelles facilitatrices, nous gardons à l'esprit les principes appris d'Ana, que vous trouverez à la page suivante.

❏ Sara (devant) et Eva animent une discussion de groupe. Photo : Scott and Noll/Five Talents







## Conseils de formation

# Comment encourager les facilitateurs

### 1 Parler le langage du cœur

Il est important de chercher à tisser un lien avec les gens et de faire ressortir le meilleur d'eux-mêmes. Cela va au-delà des mots. Ana avait constaté que la meilleure façon d'aider les femmes dans les zones rurales de Bolivie à avoir l'assurance nécessaire pour s'exprimer était de sourire et d'écouter attentivement ce qu'elles avaient à dire.

### 2 Se retrouver autour d'une activité pratique

Ana préparait à manger avec les femmes : elles discutaient, riaient et apprenaient ensemble tout en cuisinant.



☑ La chaleur humaine et la gentillesse d'Ana faisaient ressortir le meilleur chez les gens.  
Photo : Sara Mamani Añamor

### 3 Favoriser le dialogue

Les discussions en petits groupes nous permettent de voir que Dieu nous a déjà donné beaucoup de réponses.

### 4 Donner l'exemple

En surmontant sa peur de parler en public, Ana a donné envie à de nombreuses autres femmes de devenir elles aussi facilitateuses.

### 5 Célébrer la participation

Recevoir un certificat de formation est un honneur que la famille entière peut célébrer. C'est particulièrement important pour les personnes qui n'en ont jamais reçu.

### 6 Accompagner les gens

Les nouveaux facilitateurs ont besoin de savoir qu'ils ne sont pas seuls. Soyez un véritable ami pour eux et partagez leur vie, leurs préoccupations et leurs joies.

### 7 Encourager

Les gens sont parfois très critiques envers eux-mêmes, surtout lorsqu'ils acquièrent de nouvelles compétences. Veillez à ce que les nouveaux facilitateurs soient conscients de tout ce qu'ils font de bien.

### 8 Se préparer aux difficultés

Les facilitateurs pourront être confrontés à des difficultés. Ana avait été nommée pasteure, titre qui lui a ensuite été retiré car elle n'avait pas sa propre église. Elle ne s'est pas découragée, et s'est dit : « Le plus grand titre que je puisse recevoir me sera donné par Dieu. Il connaît mon travail. »

Eva et Sara Mamani Añamor sont formatrices pour les groupes d'épargne de Five Talents/Chalmers, et font partie de l'organisation locale Semillas de Bendición Bolivia.

Sur [chalmers.org/training/restore-savings](https://chalmers.org/training/restore-savings), vous pouvez télécharger des outils pour facilitateurs de groupes d'épargne en français, anglais ou espagnol.

# Médias communautaires

*Johnny Fisher*

Depuis 2017, dans le nord du Pakistan un groupe communautaire appelé Naway Saher (Aube nouvelle) produit des émissions de radio régulières qui suscitent des discussions autour de la santé, de l'hygiène, de l'inclusion sociale et des infrastructures locales. Ces programmes participatifs en langue locale, mis en œuvre localement, sont un exemple de média communautaire.

Les médias communautaires sont à différencier d'une campagne médiatique. De manière générale,

« N'importe qui peut apprendre à utiliser les médias communautaires, quelle que soit son expérience. »

les campagnes médiatiques visent des résultats spécifiques en matière de développement ou de santé, tandis que les médias communautaires s'efforcent de rassembler les gens pour écouter, discuter et agir dans le but de surmonter les défis locaux. Cette approche permet également aux personnes défavorisées ou subissant des injustices de s'exprimer et de se faire entendre.

## Oser s'exprimer

Au Pakistan, les bénévoles de Naway Saher ont entendu plusieurs membres de la communauté dire qu'ils s'étaient fait voler de l'argent.

Le gouvernement avait mis en œuvre un programme permettant aux personnes à très faible revenu de bénéficier d'une aide médicale. Mais les



📍 Au Pakistan, un groupe de volontaires apprend à faire des interviews communautaires. Photo : Hazeen Latif/Amplifying Voices Pakistan

bénéficiaires ciblés ayant peu d'éducation, bon nombre d'entre eux ne comprenaient pas comment solliciter cette aide, et leur demande a été rejetée.

Certaines personnes en ont profité. Elles ont proposé aux villageois, en échange d'un paiement, de les inscrire au programme, mais elles ne l'ont pas fait et ont gardé l'argent. En conséquence, de nombreuses familles à faible revenu ont perdu de l'argent, en plus de ne pas recevoir d'aide de l'État pour leurs soins de santé.

Naway Saher a diffusé des interviews des familles concernées. Les personnes qui leur avaient volé de l'argent ont entendu l'émission et se sont senties poussées à se mettre en relation avec la radio. Naway Saher a organisé un événement lors duquel les voleurs ont rendu les fonds aux membres de la communauté concernés. En retour, la communauté a accepté de ne pas les poursuivre en justice.

## Des modèles différents

Les médias communautaires abordent des problèmes soulevés par la communauté et incitent la population à exprimer ses idées, ses espoirs et ses préoccupations. Les programmes incluent souvent des chansons et des pièces de théâtre pour aider les personnes de milieux différents ou qui ont des opinions divergentes à mieux se comprendre. Pendant les émissions en direct, les auditeurs peuvent être invités à envoyer un message ou à appeler l'animateur s'ils souhaitent participer aux débats radiophoniques sur un sujet particulier.

Les programmes de Naway Saher sont diffusés par une radio commerciale locale qui réserve des créneaux horaires spéciaux à la communauté. D'autres groupes communautaires disposent de leurs propres stations radio. Dans les régions où il n'y a pas de couverture radiophonique, ou là où il est trop coûteux de créer une station radio communautaire, des enregistrements audio, appelés podcasts, peuvent être diffusés. Ils peuvent être distribués sur des cartes mémoire à des groupes d'auditeurs (voir pages suivantes).

## Pour tout le monde

Une des principales caractéristiques des médias communautaires est la façon dont les activités sur les ondes, comme les émissions radio, sont en lien avec les activités hors antenne comme les événements communautaires et les cours de formation. Le contenu audio renforce et inspire les événements hors antenne, et les activités communautaires inspirent et orientent les émissions de radio.



Des volontaires du groupe communautaire Naway Saher s'exercent à utiliser un enregistreur vocal.

Photo : Hazeen Latif/Amplifying Voices Pakistan

Au Kenya par exemple, pendant les élections, une station radio communautaire a fourni des informations sur le déroulement des élections et diffusé le témoignage des représentants de deux groupes traditionnellement rivaux. Les auditeurs ont rapporté que cela les a aidés à se mettre à la place des personnes de l'autre communauté, et les élections se sont déroulées paisiblement.

N'importe qui peut apprendre à utiliser les médias communautaires, quelle que soit son expérience. Dans toute communauté ou tout groupe, certaines personnes sont plus douées pour les aspects techniques, et d'autres sont très créatives. Mais la condition essentielle pour tous est la disposition à écouter les autres, à identifier leurs forces et à respecter leur histoire.

---

*Johnny Fisher est collaborateur chez Amplifying Voices.*

*Amplifying Voices offre aux communautés des outils médiatiques pour inciter les gens à dialoguer, à s'écouter et à agir. Si vous souhaitez mettre en place un projet de média communautaire, contactez l'équipe Amplifying Voices via leur site web : [amplifyingvoices.uk](http://amplifyingvoices.uk)*

# Podcasts communautaires

Un podcast est un enregistrement audio avec du contenu divers, comme des interviews communautaires, des discussions, des nouvelles, des informations santé, de la musique et du théâtre, comme dans une émission de radio.

Les podcasts sont particulièrement utiles dans les régions où il n'existe pas de couverture radio, ou bien où les radios locales ne souhaitent pas diffuser de contenu communautaire. Les podcasts peuvent également être utilisés dans des contextes où certains thèmes sont trop sensibles pour être diffusés sur la radio publique.

Au lieu de devoir écouter la radio à un moment précis, les gens peuvent écouter les podcasts quand cela leur convient, et aussi souvent qu'ils le souhaitent.

## Créer et utiliser des podcasts communautaires



- 1 À l'aide d'un appareil enregistreur simple (p. ex. un téléphone portable), les membres de la communauté s'expriment sur des sujets importants pour eux.

## Prévention santé

Dans une région reculée de l'Inde, les communautés Adivasi n'ont pas accès à la radio ou à la télévision, ni de téléphones portables. De nombreuses personnes ne savent pas lire et manquent de connaissances en matière de santé.

Des épisodes de podcast réguliers relatant des histoires communautaires donnent à la population la possibilité de se réunir, de poser des questions, de discuter de sujets sensibles et d'en apprendre davantage sur les soins de santé. À la suite des podcasts, les communautés ont signalé une évolution des pratiques d'hygiène, une meilleure prise en charge des femmes qui accouchent et une amélioration des connaissances liées à l'eau potable.



- 2 Un groupe local de créateurs de podcasts compile chaque épisode et l'enregistre sur des cartes mémoire.



- 3** Les cartes mémoire sont distribuées à des groupes d'auditeurs communautaires qui se réunissent autour d'enceintes trouvées localement pour écouter les épisodes du podcast et en discuter. Ces groupes incluent les membres les plus vulnérables de la communauté, et dans chaque groupe, un animateur s'assure que le point de vue de chaque personne est entendu. Les podcasts peuvent également être partagés via Internet, ou via Bluetooth lorsqu'il n'y a pas de connexion Internet.



- 4** Lors des discussions au sein des groupes d'auditeurs, les participants peuvent enregistrer leurs réflexions sur un téléphone portable. Ces clips audio peuvent ensuite être inclus dans de futurs épisodes de podcast.

## Enceintes sans fil

Les enceintes sont des dispositifs électroniques qui peuvent lire des fichiers audio comme des podcasts ou de la musique. Les fichiers sont sauvegardés sur des cartes mémoire amovibles. Ces appareils ont des haut-parleurs intégrés, ce qui permet à des petits groupes de personnes d'écouter en même temps.



- 5** De grandes enceintes peuvent être utilisées pour diffuser des épisodes de podcast dans des lieux publics comme une place de marché ou un centre de santé.

## Formation

Une formation peut s'avérer nécessaire pour qu'un nombre suffisant de volontaires de la communauté sachent comment enregistrer du contenu et compiler les épisodes de podcast. Un tel projet doit être pris en main par la communauté dès le départ, en veillant plus particulièrement à ce que les personnes dont l'opinion n'est habituellement pas entendue, comme les jeunes, les femmes et les personnes handicapées, y participent.

# Le théâtre communautaire



▣ Au Népal, le théâtre de rue et la danse favorisent les échanges sur de nombreux sujets variés. Photo : Lloyd Kinsley/Tearfund

**Le spectacle vivant (théâtre, mime, chant, danse) peut être un excellent moyen de raconter des histoires, de communiquer des informations et d'amorcer la discussion. Son impact est souvent plus fort lorsque les gens ne se contentent pas d'assister à un spectacle, mais qu'ils y participent.**

Le spectacle vivant :

- permet de franchir la barrière de la langue et de la culture
- fait appel à nos émotions et à nos passions, et révèle nos préjugés
- nous incite à nous confronter à des aspects de notre vie que nous nous efforçons d'ignorer.

## Sujets délicats

De nombreux sujets sensibles, trop délicats ou dangereux pour en parler ouvertement, peuvent être abordés par le biais du spectacle vivant. Jouer un autre personnage permet aux gens de dire des choses qu'ils ne pourraient pas exprimer de leur propre voix. L'humour aide aussi parfois à aborder des questions difficiles ou sensibles sans offenser.

Au Laos, par exemple, les jeunes utilisent le théâtre pour transmettre des messages sur la traite des

êtres humains, la drogue et le VIH. Ils ont ainsi gagné le respect de leurs aînés, et ont désormais leur place lors des réunions de planification du village. Il s'agit d'une véritable percée dans une culture où l'âge et la hiérarchie sociale priment.

## Plaidoyer

Le spectacle vivant peut être utilisé pour attirer l'attention des gens sur des problèmes communautaires auxquels ils pourraient apporter une solution. Il y a quelques années, au Mali, les acteurs d'un village ont monté une pièce de théâtre mettant en scène une famille qui expliquait au chef fictif de son village qu'elle avait désespérément besoin d'une nouvelle source d'eau. Résultat, le véritable chef du village a accepté de laisser la communauté travailler avec une ONG locale dans ce sens.

## Thérapie

Le spectacle vivant peut être utilisé de façon thérapeutique pour aider les populations à surmonter certains problèmes de santé mentale, tels que les traumatismes. En Haïti, les survivants au tremblement de terre ont été invités à participer

à des jeux de rôle (en jouant un personnage de manière spontanée et non scénarisée) pour les aider à surmonter le traumatisme qu'ils avaient subi. Écrire et interpréter des chansons peut également aider les gens à exprimer ce qu'ils ressentent. Cette approche implique généralement une formation et des connaissances particulières.

## Participation de l'auditoire

Une pièce de théâtre peut proposer plusieurs fins différentes, au lieu d'une seule. Cette méthode incite les gens à réfléchir aux alternatives possibles et à la façon dont ils réagiraient personnellement.

Pour aider l'auditoire à s'exprimer sur des sujets spécifiques, certaines questions peuvent lui être posées pendant ou après la représentation, telles que : « Qu'aimeriez-vous voir se passer après ? » ou « Pourquoi pensez-vous que le personnage a répondu de cette façon ? » L'auditoire peut également être invité à participer à la représentation en rejoignant les acteurs.

*Adapté d'un article de Tim Prentki et Claire Lacey initialement paru dans Pas à Pas 58 : Du théâtre pour le développement.*



## Étude de cas Des vies transformées

**Cally Magalhães**

Photo : Cally Magalhães



Alexandre est à moto, arrêté à un feu, attendant qu'il passe au vert. Soudain, deux adolescents bondissent dans sa direction, font mine de pointer leur arme sur sa tête et lui crient de descendre de moto.

« PAUSE ! » ai-je dit, suivi de : « Alexandre, à quoi tu penses tout de suite, et comment tu te sens ? »

### Jeu de rôle

Je me trouvais dans l'établissement pénitentiaire pour mineurs de São Paulo, au Brésil, où je travaillais avec des garçons et des jeunes hommes qui avaient commis des délits graves. Beaucoup avaient déjà été arrêtés à plusieurs reprises, dont Alexandre.

J'incitais les garçons à recourir au jeu de rôle pour représenter des scènes de leur vie, et à cette occasion Alexandre jouait le rôle d'une personne qu'il avait agressée.

Quand j'ai demandé à Alexandre comment il se sentait, il s'est tourné vers les jeunes qui faisaient semblant de le braquer et il s'est écrié : « Non, vous ne pouvez pas voler ma moto ! C'est ma moto ! Je l'ai achetée avec mon argent, et j'en ai besoin pour aller travailler. »

Ce moment a été déterminant pour Alexandre. Il s'est soudain rendu compte qu'il ne voulait plus commettre de vols et faire peur aux gens.

### Psychodrame

Dans les prisons, nous avons recours au psychodrame (une forme de psychothérapie de groupe) pour aider les garçons à avancer dans la vie. Le fait de mettre en scène diverses situations et d'en discuter leur permet de comprendre l'incidence de leur comportement sur les personnes qui les entourent.

Aujourd'hui, Alexandre gère son propre salon de coiffure et a commencé à former d'autres personnes. Parfois il revient à la prison avec moi et raconte son histoire, encourageant les garçons à participer aux séances de psychodrame pour mieux comprendre certaines choses et ainsi pouvoir emprunter un chemin différent.

*Cally Magalhães est praticienne de théâtre et directrice du projet Associação Águia (association Aigle) au Brésil. Elle a écrit une autobiographie intitulée Dancing with Thieves (Danser avec les voleurs).*

# Dieu communique

Rei Lemuel Crizaldo

Lorsque Adam et Ève se sont cachés dans le jardin d'Éden, Dieu a immédiatement appelé Adam en disant : « Où es-tu ? » (Genèse 3:8-9), car sa relation avec eux avait une grande valeur à ses yeux, et toute relation repose sur la communication.

Dans la Bible, nous lisons que Dieu communique de différentes manières avec les gens. Lorsque nous étudions la parole de Dieu et en discutons, l'Esprit saint nous aide à comprendre le profond désir qu'a Dieu d'être en relation avec nous et de se faire connaître.

## La création

La splendeur et la complexité de la création reflètent la créativité de Dieu en matière de communication (Psaumes 19:1-4). C'est pourquoi Paul a écrit que la vérité à propos de Dieu est accessible à tous. « En effet, depuis que Dieu a créé le monde, ses qualités invisibles, c'est-à-dire sa puissance éternelle et sa nature divine, se voient fort bien quand on considère ses œuvres. » (Romains 1:20).







## Questions pour la discussion

- Comment communiquez-vous avec Dieu, et comment communique-t-il avec vous ?
- Réussissez-vous à écouter Dieu ? Avez-vous l'impression que Dieu vous écoute ?
- Comment l'exemple de Jésus peut-il nous aider à bien communiquer avec les autres, verbalement et non verbalement ?

## Signes et merveilles

Dieu communique directement avec les hommes et les femmes « à bien des reprises et de bien des manières » (Hébreux 1:1). Par exemple, l'Ancien Testament nous rapporte que Dieu a parlé à travers un buisson ardent (Exode 3), une épaisse nuée (Exode 19:9) et dans un souffle léger (1 Rois 19:12). L'Esprit saint communique également avec les gens par le biais de rêves, de visions, de paroles de connaissance et de prophéties (Joël 2:28 ; 1 Corinthiens 12:1-11).

## Jésus

Le moyen de communication ultime de Dieu avec nous est son fils, Jésus (Hébreux 1:1-2). Dieu savait qu'il n'y avait pas de meilleur moyen pour nous de comprendre la profondeur de son dessein pour l'humanité que de devenir humain et de vivre parmi nous.

Pendant son séjour sur terre, Jésus a communiqué verbalement et non verbalement, conformément à l'intention de Dieu, plein du don de la vérité (Jean 1:14) :

- il a attentivement écouté les gens et leur a posé beaucoup de questions (p. ex. Jean 5:6)
- en enseignant par le biais de paraboles et d'histoires, il a montré que la vérité est révélée à la fois avec mystère et simplicité (p. ex. Matthieu 13)

- en tendant la main pour guérir et bénir, il a manifesté sa compassion là où de simples mots n'auraient pas suffi (p. ex. Matthieu 8:3 ; Marc 10:16)
- en pleurant la mort de son ami, il a montré l'importance que revêtent pour lui les relations (Jean 11:35)
- en passant du temps avec des personnes en marge de la société, il a souligné le fait que l'Évangile est destiné à tous (p. ex. Matthieu 9:10)
- en ne laissant pas les gens rentrer chez eux le ventre vide, il a montré l'importance de joindre le geste à la parole (p. ex. Marc 6:30-44)
- en se baissant pour laver les pieds de ses disciples, il a fait preuve d'humilité et d'un esprit de service (Jean 13:5)
- en souffrant volontairement sur la croix, il a montré que l'amour se manifeste à travers nos actes (1 Jean 3:16)
- en étant victorieux de la mort, Jésus a clairement montré que l'avenir est plein d'espérance (1 Pierre 1:3).

---

*Rei Lemuel Crizaldo est diplômé en théologie et en communication de masse. Il coordonne le travail de l'équipe de théologie et travail en réseau de Tearfund en Asie de l'Est et du Sud-Est.*

# Apprendre ensemble

Yunana I. Malgwi et Katharine Norton

**Lorsque Jésus communiquait avec les gens, il s'inspirait souvent de ce qu'ils pouvaient voir autour d'eux. Cela les aidait à comprendre son enseignement et à s'en souvenir.**

De la même manière, l'équipe SIL Faith and Farming (Foi et agriculture) au Nigeria s'emploie à communiquer avec les agriculteurs en s'inspirant de leur vécu quotidien en matière d'agriculture et de foi. L'organisation utilise pour cela plusieurs formes de communication : biblique, pratique, orale et accessible, qui sont toutes étroitement liées.

## Communication biblique

Lorsque les agriculteurs nigériens lisent les versets suivants dans Genèse 3:17 : « Eh bien, à cause de toi, le sol est maintenant maudit. Tu auras beaucoup de peine à en tirer ta nourriture pendant toute ta vie », beaucoup en concluent que le travail de la terre est une malédiction. Ils ont donc une mauvaise opinion d'eux-mêmes et de

leur activité, et éprouvent un grand désespoir face aux difficultés.

Lorsque nous leur expliquons que Dieu a lui-même planté le jardin d'Éden et qu'il a dit à Adam de le cultiver et d'en prendre soin (Genèse 2:15), leur compréhension des choses en est transformée !

Un agriculteur nigérian raconte : « J'étais vraiment heureux de lire que Dieu a planté de nombreuses choses... Ça m'encourage à m'appliquer dans mon travail agricole et à ne plus avoir honte. Maintenant que je sais que Dieu s'intéresse à ma ferme, je lui demanderai de bénir mon travail avant de planter. »

Les participants à nos ateliers de formation disent que l'étude des passages bibliques sur les agriculteurs et l'agriculture les aide à prendre confiance en eux et à mieux comprendre ce qu'implique le fait de vivre leur foi au quotidien.

Un participant exprime : « Quand on a vu que Moïse aidait les filles de Jéthro à aller chercher

▣ Des agriculteurs nigériens locaux discutent de leurs idées. Photo : Yunana I. Malgwi/SIL





▣ Une participante au programme Faith and Farming surveille ses cultures. Photo : Yunana I. Malgwi/SIL

de l'eau pour leurs brebis (Exode 2:16-19), ça nous a incités à nous entraider davantage dans nos travaux agricoles. »

## Communication pratique

Les agriculteurs sont très pragmatiques. Grâce à des fermes de démonstration, des photos et des vidéos, nous pouvons leur montrer ce qui peut être réalisé lorsque des pratiques agricoles durables sont adoptées. En expérimentant les techniques, les agriculteurs les adaptent à leurs besoins spécifiques.

Un des participants dit : « Voir des photos de toutes sortes d'initiatives nous a inspirés... Nous cultivons habituellement des ignames et des haricots pendant la saison des pluies, mais nous avons vu que nous pouvons essayer beaucoup d'autres choses qui nous permettraient de produire de la nourriture pour notre famille tout au long de l'année. »

## Communication orale

Au Nigeria, les connaissances agricoles traditionnelles sont transmises de génération en génération par des personnes qui travaillent ensemble et se retrouvent autour de contes populaires, de paraboles et d'histoires orales.

En nous inspirant de cette tradition, nous invitons les participants à l'atelier à discuter en

## Lecture complémentaire

Téléchargez les ressources d'apprentissage de Faith and Farming sur [nigeria.sil.org/resources/archives/90514](https://nigeria.sil.org/resources/archives/90514) (en anglais).

petits groupes de leurs idées. Les agriculteurs se remémorent ensemble les connaissances de leurs ancêtres et expriment souvent de la tristesse à l'idée d'avoir oublié certains savoir-faire. Dans le cadre de ces discussions, ils identifient les personnes qui se souviennent de ces savoir-faire et qui seraient susceptibles de les transmettre à nouveau au sein de la communauté.

« Autrefois, le grain était stocké dans des greniers traditionnels pour le garder à l'abri des rats », explique un agriculteur. « Mais nos sols se fatiguent et ne produisent plus assez pour remplir un grenier. Nous nous sommes souvenus que nous pouvons utiliser du fumier animal pour fertiliser nos sols, et nous sommes ravis à l'idée que nos récoltes puissent s'améliorer. Un oncle nous a dit qu'il savait faire un grenier, alors il va nous apprendre. »

## Communication accessible

Lorsqu'il communiquait avec les gens, Jésus s'exprimait d'une manière claire et accessible, et il utilisait souvent des histoires pour illustrer son message.

De la même façon, nous essayons toujours d'utiliser un vocabulaire clair et des exemples pertinents. Tout est traduit et interprété dans la langue locale, et les participants sont invités à discuter du contenu et des histoires bibliques dans leur langue.

Ils peuvent ainsi comprendre que les passages de la Bible s'appliquent à eux et à leur travail, et qu'ils peuvent se tourner vers Dieu et lui adresser leurs prières dans la langue de leur cœur.

---

*Yunana I. Malgwi et Katharine Norton travaillent avec SIL au Nigeria, et ont cofondé le programme Faith and Farming.*

*SIL travaille en partenariat avec des communautés du monde entier dans le but de concevoir des solutions linguistiques qui élargiront leurs possibilités d'accéder à une vie meilleure.*



**On te propose deux jeux amusants  
auxquels tu peux jouer avec tes amis.**

## Sans paroles

À tour de rôle, pensez à un objet et essayez de le décrire sans parler.

Par exemple, si vous pensez à un fruit, vous pouvez en dessiner la forme avec vos mains, puis faire comme si vous le préparez et le mangez.

Ou si vous pensez à un animal, vous pouvez mimer sa démarche, ou un autre comportement typique de ce type d'animal.



## Inventez une histoire

Dans ce jeu, vous allez chacun votre tour apporter vos idées pour inventer une histoire. Laissez libre cours à votre imagination pour rendre l'histoire encore plus drôle ou originale !

Placez-vous en cercle, debout ou assis, et décidez lequel d'entre vous commence. Cette personne se met alors à raconter une histoire, mais au bout de quelques phrases, elle s'arrête et dit : « Et ensuite... ». La personne à côté d'elle doit alors continuer à raconter l'histoire.

Au bout de quelques phrases, la deuxième personne s'interrompt et dit : « Et alors... », et passe le relais à la personne suivante. Continuez jusqu'à ce que tout le monde soit passé.

Pour varier le jeu, vous pouvez placer des objets au milieu du cercle : une plume, une tasse, une chaussette et un bâton, par exemple. Tout le monde doit alors mentionner au moins un de ces objets dans sa portion de l'histoire.

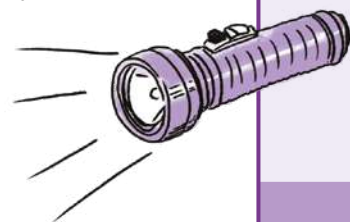
## Le défi des versets bibliques !

Dieu communique avec nous à travers sa parole, la Bible. Plus nous lisons ou écoutons la Bible, plus nous comprenons Dieu et son amour pour nous.

Peux-tu apprendre ce verset biblique par cœur ?

« Ta parole est une lampe  
devant mes pas, une lumière  
qui éclaire mon sentier. »

Psaumes 119:105



# La vidéo participative

*Ulan Garba Matta*

La vidéo participative, c'est lorsqu'un groupe ou une communauté planifie et crée ensemble des petits films. Ce processus leur permet d'évoquer des problèmes, de raconter des histoires, d'exprimer leurs préoccupations et de plaider en faveur du changement.

La vidéo participative peut :

- inciter les communautés à agir suite à leurs découvertes et aux discussions qu'elles ont pu avoir pendant le processus de production vidéo
- aider les communautés à communiquer leurs besoins et leurs idées à d'autres, notamment aux décideurs locaux
- être utilisée pour partager les enseignements tirés avec d'autres communautés
- aider les communautés à réfléchir à l'impact et à l'efficacité de leurs activités et de leurs projets.

## Réalisation collective d'une vidéo

Voici quelques conseils pour les groupes communautaires qui créent des vidéos participatives.

- 1** Commencez par des activités de tournage simples afin que tout le monde s'habitue à la caméra. La meilleure façon d'apprendre, c'est d'expérimenter, d'essayer de nouvelles choses et de s'amuser ensemble !
- 2** Ensemble, définissez les grandes lignes de l'histoire que vous souhaitez raconter, ou des problèmes que vous voulez aborder. Ce plan pourra être amené à changer, mais ce sera un bon fil conducteur pour les conversations que vous souhaitez avoir.
- 3** En plus des gens, pensez à filmer les environs pour fournir le contexte. Par exemple, la voie d'accès à la communauté, les champs, les maisons, les magasins et des scènes de rue.
- 4** Demandez toujours aux personnes extérieures à votre groupe l'autorisation de les filmer au préalable, même si vous les connaissez bien.
- 5** Si vous utilisez un téléphone portable pour filmer, tenez-le horizontalement (le côté le



📷 **Réalisation d'un film communautaire à Delhi, Inde.**  
Photo : Ideosync Media Combine

plus long vers le bas) plutôt que verticalement (le côté le plus court vers le bas).

- 6** Si vous enregistrez des personnes qui parlent, qui chantent ou qui jouent d'un instrument de musique, veillez à la qualité du son. S'il y a du vent, le son risque d'être déformé. Utilisez si possible un microphone externe.
- 7** Lorsque vous avez terminé la première version de votre vidéo, montrez-la à l'ensemble de la communauté afin qu'elle puisse vous poser des questions et faire des suggestions.
- 8** Tenez compte de ces suggestions pour finaliser votre vidéo. Veillez à ce que toutes les personnes concernées puissent la voir avant de la partager avec des personnes extérieures à votre communauté.

Au lieu d'une vidéo, vous pouvez également utiliser une série de photos pour raconter une histoire ou amorcer la discussion sur un sujet spécifique. Cette approche sera peut-être plus facile à mettre en œuvre dans certaines communautés.

*Ulan Garba Matta est une réalisatrice, auteure et conteuse nigériane.*



## Étude de cas

# Le cri des veuves

Chris Lunch

Dix femmes du petit village de Kulbia au Ghana ont participé à un processus vidéo participatif dans le but d'identifier et de documenter les problèmes fonciers qui touchent les veuves dans cette communauté.

On estime à 50 000 le nombre de veuves dans la région du Haut Ghana oriental. Dans toutes ces communautés, même si les pratiques traditionnelles peuvent varier, il est courant que les femmes perdent leurs terres à la suite du décès de leur mari.

Dans le groupe de Kulbia, les femmes avaient des âges et des vécus différents. Toutes étaient analphabètes et n'avaient encore jamais utilisé de matériel vidéo. Elles ont acquis des compétences de base en vidéo grâce à des jeux et des exercices. Elles ont travaillé

ensemble pendant plusieurs mois pour créer une vidéo percutante sur la corruption au sein de la communauté et la perte de terres qui en résulte pour les personnes les plus vulnérables : les veuves.

Leur courte vidéo « *Pakorpa Susangho* » (Le cri des veuves) a été visionnée et suivie de débats à l'occasion de projections communautaires et de divers événements nationaux et internationaux. Des chefs communautaires, des dirigeants de la société civile et des responsables politiques des autorités locales et nationales ont assisté aux projections, et bon nombre d'entre eux se sont publiquement engagés à soutenir les veuves et à protéger leurs droits fonciers.

Depuis, les veuves de Kulbia ont indiqué que leurs relations et leur statut au sein de la communauté s'étaient beaucoup améliorés. D'autres femmes sont devenues plus attentives à cette problématique et ont demandé à participer aux discussions. Deux membres de la communauté ont décidé de se former en tant qu'assistantes juridiques.

Une participante raconte : « Nous nous sommes toujours contentées de parler de nos problèmes entre nous, entre veuves, discrètement. Impossible de discuter ouvertement de nos difficultés... et encore moins avec le chef ! Aujourd'hui, nous pouvons le faire et nous sentons qu'il y a du changement dans l'air ! »



Les femmes de Kulbia, au Ghana, apprennent à utiliser un appareil photo. Photo : Gareth Benest/InsightShare

Chris Lunch est le co-fondateur d'InsightShare. Il est chargé de la stratégie globale, des opérations et de la gestion financière de l'organisation.

InsightShare utilise la vidéo participative pour autonomiser les citoyens, améliorer la recherche et stimuler l'innovation.

[insightshare.org](http://insightshare.org)

# Ressources

## La mobilisation de l'Église et de la communauté en Afrique

Édité par Helen Gaw

Allez sur [learn.tearfund.org](http://learn.tearfund.org) et cherchez « La mobilisation de l'Église et de la communauté en Afrique » pour télécharger ce livret ainsi que de nombreuses autres ressources sur la mobilisation de l'Église et de la communauté, notamment des guides pour les facilitateurs et des manuels pour les participants. Disponible en français et en anglais.

## La carte des différences culturelles

Erin Meyer

Cet ouvrage traite de divers aspects de la communication interculturelle et explore différents styles de communication à travers le monde. Allez sur [erinmeyer.com](http://erinmeyer.com) pour vous procurer un exemplaire imprimé. Disponible en plusieurs langues.

## Vidéo Participative : Perspectives et applications

InsightShare

Ce guide pratique propose des techniques d'animation et des jeux et exercices clés pour promouvoir l'apprentissage. Vous pouvez le télécharger gratuitement sur [insightshare.org/resources](http://insightshare.org/resources) ou envoyer un e-mail à [info@insightshare.org](mailto:info@insightshare.org) pour vous en procurer un exemplaire imprimé. Disponible en français, anglais, espagnol, russe et bahasa indonesia.

## Sites internet utiles (en anglais)

[reflectionaction.org/tools\\_and\\_methods/](http://reflectionaction.org/tools_and_methods/)  
Idées et outils participatifs, étape par étape

[participatorymethods.org](http://participatorymethods.org)  
Idées pour le développement inclusif et le changement social de l'Institute of Development Studies, Royaume-Uni

## Podcast : Comment bâtir une communauté

Vous pouvez écouter tous les épisodes de notre podcast sur [tearfund.org/podcast](http://tearfund.org/podcast) (en anglais).

Dans un épisode intitulé « Dancing with thieves in São Paulo's favelas » [Danser avec les voleurs dans les favelas de São Paulo], vous entendrez Cally Magalhães parler de son travail transformateur auprès des jeunes délinquants au Brésil.

## Pas à Pas

- Collecter des fonds localement – *Pas à Pas* 111
- Vivre avec un handicap – *Pas à Pas* 108
- Communiquer efficacement – *Pas à Pas* 71
- Comment bien faciliter – *Pas à Pas* 60
- Du théâtre pour le développement – *Pas à Pas* 58
- Participation des enfants – *Pas à Pas* 38
- Apprentissage par la participation et l'action – *Pas à Pas* 29

Vous pouvez les télécharger sur [learn.tearfund.org](http://learn.tearfund.org) ou envoyer un e-mail à [publications@tearfund.org](mailto:publications@tearfund.org) pour demander des exemplaires imprimés. Disponible en français, anglais, espagnol et portugais.

## Pas à Pas ISSN 1350 1399

**Rédactrice en chef** Jude Collins

**Rédactrice multilingue** Helen Machin

**Comité d'édition** Barbara Almond, Maria Andrade, J Mark Bowers, Mike Clifford, Dickon Crawford, Rei Crizaldo, Paul Dean, Helen Gaw, Ted Lankester, Matt Little, Liu Liu, Roland Lubett, Ambrose Murangira, Christopher Peter, Rebecca Weaver-Boyes, Joy Wright

**Conception** Wingfinger Graphics, Leeds

**Traduction** I. Deane-Williams, K. Fernandes, P. Gañez, M. Machado, J. Martinez da Cruz, M. Sariego, S. Tharp

**Changement d'adresse** Veuillez nous communiquer votre nouvelle adresse en indiquant votre numéro d'abonné figurant sur l'enveloppe d'envoi.

**Sauf mention contraire**, texte biblique de la Bible Nouvelle Français courant © Société biblique française – Bibli'O, 2019.

**Copyright** © Tearfund 2022. Tous droits réservés. Les textes de *Pas à Pas* peuvent être reproduits à des fins de formation, à condition que les documents soient distribués gratuitement et d'en mentionner la source (Tearfund). Pour toute autre utilisation, veuillez contacter [publications@tearfund.org](mailto:publications@tearfund.org) pour obtenir une permission écrite.

**Les opinions et points de vue** exprimés dans les articles ne représentent pas nécessairement le point de vue de la rédactrice ni de Tearfund. Tout renseignement technique est vérifié aussi rigoureusement que possible, mais nous déclinons toute responsabilité en cas de problème.

**e-Pas à Pas** Pour recevoir *Pas à Pas* par courriel, veuillez vous abonner via le site internet Tearfund Apprentissage [learn.tearfund.org](http://learn.tearfund.org).

# Interview

# Inclure tout le monde

Sheba Muchabaiwa travaille avec l'Evangelical Fellowship of Zimbabwe (EFZ) en tant que formatrice et facilitatrice du processus de mobilisation de l'Église et de la communauté (PMEC). Elle fait partie des quelques facilitateurs qui ont récemment choisi d'apprendre la langue des signes zimbabwéenne. Elle nous explique pourquoi elle trouve cela important.

## Qu'est-ce que le PEMEC ?

« Le PEMEC rassemble tous les membres d'une communauté, en commençant par l'Église, afin qu'ils discutent de leurs difficultés et de leurs opportunités, et élaborent des plans pour l'avenir. À mesure qu'ils mettent en œuvre ces plans en mobilisant les compétences et les ressources locales, les gens voient qu'ils sont capables de transformer leur communauté. »

## Pourquoi avez-vous appris la langue des signes ?

« Le fait de reconnaître que chaque personne est importante et a une contribution précieuse à apporter est une des clés du succès du PEMEC. L'EFZ a néanmoins constaté que certains groupes de la population ont plus de difficultés à participer que d'autres. Et parmi eux, il y a les personnes sourdes. Elles ont beau assister à des réunions communautaires, sans interprète, elles ne peuvent pas participer aux discussions.

L'EFZ a invité plusieurs d'entre nous à recevoir une formation de base en langue des signes. Grâce à cela, nous pourrions être plus inclusifs dans notre travail avec les Églises et les communautés. »

## Pourquoi est-ce important ?

« D'après l'Association nationale des sourds du Zimbabwe, notre pays compte plus de 1,5 million



Sheba pratique ses nouvelles compétences en langue des signes. Photo : Sheba Muchabaiwa

de personnes sourdes ou malentendantes. Très peu d'Églises proposent un service d'interprétation en langue des signes, et les besoins des personnes sourdes sont largement méconnus.

En apprenant à communiquer avec les personnes sourdes dans leur propre langue, je leur montre que je veux les inclure dans les conversations du PEMEC, car je sais qu'elles ont des choses à m'apprendre.

J'estime que les personnes sourdes ou malentendantes doivent avoir les mêmes chances de servir le corps du Christ. Si une partie du corps est exclue, tout le corps en est affecté (Romains 12:4-5). Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour éliminer les obstacles à la compréhension et à l'inclusion. »

[learn.tearfund.org](http://learn.tearfund.org)

Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni

+44 (0)20 3906 3906 ✉ [publications@tearfund.org](mailto:publications@tearfund.org)

Siège social : Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni. Enregistrée en Angleterre 994339.

Une société limitée par garantie. Association caritative enregistrée sous les numéros 265464 en Angleterre et au pays de Galles et SC037624 en Écosse.

J635-F (0822)



**tearfund**